



# Théâtralités / SQET

Bulletin de liaison numéro 40  
Automne 2018

Société québécoise d'études théâtrales

## SOMMAIRE

Mot de la présidente	1
Colloque de la SQET 2019	2
<i>L'Annuaire théâtral</i>	5
Chercheurs émergents	5
Bibliothèque académique	6
Prix de la SQET	6
Hommage à Suzanne Lebeau	7
Prix d'excellence de l'ACRT	10

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres de la Société québécoise d'études théâtrales,

C'est avec plaisir que je vous écris pour la première fois à titre de présidente de la Société québécoise d'études théâtrales. J'occupe le poste depuis déjà six mois aux côtés d'onze coéquipiers dévoués. Anne-Marie Ouellet et Virginie Rouxel demeurent respectivement vice-présidente et secrétaire, François Jardon-Gomez répond encore cette année à vos questions sur l'adhésion et Sebastian Samur assure une communication efficace avec l'Association canadienne pour la recherche théâtrale. Carole Nadeau est toujours responsable de l'axe Recherche-crédation et Chantale Lepage de l'axe Théâtre et formation. Marie-Eve Skelling Desmeules dirige le comité des chercheurs émergents et prépare la bibliothèque académique. Ce sont maintenant Catherine Cyr et Jean-Paul Quéinnec qui codirigent *L'Annuaire théâtral*, alors qu'Alexandre Cadieux assume la trésorerie et la coresponsabilité (avec François) de l'axe Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui. Marie-Josée Plouffe complète cette équipe dynamique à merveille.

Depuis mon arrivée à la présidence, *L'Annuaire théâtral* a fait paraître pas moins de trois nouveaux numéros. En juin,

on célèbre la parution du numéro 60 sur les pratiques interdisciplinaires et du numéro 61 sur Brigitte Haentjens. Et voilà déjà le numéro 62, sur l'informe théâtral, sous presse et bientôt dans vos boîtes aux lettres! Un grand merci à Jeanne Bovet et Catherine Cyr, qui ont fait un travail remarquable depuis plusieurs années, ainsi qu'à Jean-Paul Quéinnec qui vient appuyer Catherine depuis la fin du mandat de Jeanne.

Marie-Eve Skelling Desmeules propose cette année avec ses collaboratrices Sara Thibault et Geneviève Boileau une activité hors colloque pour les chercheurs émergents : une **journée de rédaction** au Studio Fleur d'asphalte à Montréal le vendredi 23 novembre de 9 h à 17 h. Pour ces mêmes chercheurs, nous offrons également une **bourse d'études doctorales** de 500 \$. Anne-Marie Ouellet acceptera vos candidatures jusqu'au **15 novembre** prochain.

Notre **prochain colloque** se tiendra du 27 au 29 mai 2019 au Carrefour des arts et des sciences de l'Université de Montréal. Jean-Marc Larrue, Hervé Guay et moi assurons la coordination de cet événement d'envergure internationale, avec la collaboration du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) et Les Arts Trompeurs. Notre thème : **le théâtre et les nouveaux matérialismes**. Nous nous intéressons en effet à tout ce qui peut relier les objets et autres formes de matériaux aux êtres humains dans un contexte théâtral ou performatif. Trois des axes de la SQET proposent des séances et des ateliers spécialisés, dont vous trouverez plus loin les appels à contributions.

Enfin, en attendant vos soumissions multiples et le plaisir de vous revoir bientôt, je vous souhaite une bonne fin de session automnale !

Nicole Nolette

# COLLOQUE 2019

## Théâtre et nouveaux matérialismes

du 27 au 29 mai 2019

Carrefour des arts et des sciences, Université de Montréal

En collaboration avec :



### APPEL DE COMMUNICATIONS

Si les réflexions sur la représentation théâtrale ont principalement porté, jusqu'à une époque récente, sur la coprésence vivante (et humaine) de l'acteur et du spectateur, dans un même lieu au même moment, la prise en compte croissante du rôle qu'y tiennent les technologies, l'environnement et d'innombrables facteurs de différentes natures, explique l'intérêt grandissant des praticiens et des théoriciens du domaine pour toutes ces « autres coprésences » qui permettent la représentation scénique et ses effets. Les « tournants » qu'ont connus les études théâtrales au cours des vingt dernières années – performatif, sonore, non-humain, intermédial, affectif, postlinguistique, écocritique, etc. – témoignent bien de cette évolution. Le théâtre n'est cependant pas un cas isolé. Ces tournants relèvent en effet d'un vaste mouvement de pensée né avec le XXI<sup>e</sup> siècle, les Nouveaux matérialismes, qui traverse l'ensemble des sciences humaines et fait écho à certaines avancées majeures des sciences naturelles, transformant irréversiblement la perception que l'humain a de l'environnement où il évolue et du rôle qu'il y tient et qu'y tiennent les autres composantes de cet environnement.

La « nouveauté » des Nouveaux matérialismes tient, entre autres, à leur rejet des dualismes traditionnels – vivant/mort, animé/inanimé, énergie/masse, immatériel/matériel, actif/passif, humain/non-humain, intentionnel/non-intentionnel, présent/médiatisé, etc. – et de l'anthropocentrisme qui ont marqué les sciences humaines du Long XX<sup>e</sup> siècle. Ils reposent sur cette idée maîtresse que la « matière » porte en elle un potentiel agentiel qui lui est propre, dont l'humain n'est pas la cause, la source ou le

bénéficiaire. La pensée néo-matérialiste n'est pas antihumaine pour autant, au contraire, puisque l'humain ne se trouve pas hors de la matière, hors de la nature, hors de l'environnement, il en fait partie. Mais elle substitue à une dynamique agentielle verticale et unidirectionnelle – fondée sur une conception de l'humain dominant le monde (et en tirant profit) –, une dynamique récursive pluridirectionnelle où l'humain est un actant parmi d'autres, qui agit sur son environnement pendant que ce dernier le transforme.

Espace anthropique par excellence, qui place des humains face à des humains, la scène théâtrale se révèle aussi un remarquable objet d'étude pour les approches néomatérialistes puisqu'il s'agit d'un écosystème complexe où interagissent de multiples agentivités, où s'entrechoquent des pouvoirs, où émergent d'innombrables vecteurs de significations et d'affects, où s'entremêlent le physique, le discursif et le symbolique. En cela, la scène est représentative d'autres réalités agentielles complexes et peut apporter sur elles un éclairage très utile.

Le colloque international « Théâtre et Nouveaux matérialismes » propose donc d'examiner la réalité de la scène vivante, actuelle et passée, selon des perspectives issues de la pensée néomatérialiste, des divers courants qui l'animent et des « tournants », évoqués ci-dessus, qui en balisent le développement. La réflexion ne se limite évidemment pas à la scène théâtrale traditionnelle mais est ouverte à l'ensemble des pratiques scéniques vivantes.

Plus précisément, les propositions porteront sur :

#### 1. La conception et la fabrique du spectacle

- Impact des différents actants humains (scénographes, metteurs en scène, concepteurs sonores, etc.) et non-humains (décor, meubles, objets, atmosphère, etc.) sur le processus théâtral.
- Scénographie, dispositifs de la scène, hautes et basses technologies, environnements physiques du théâtre, « scène sans bords ».
- Intermédialité, multimodalité, interdisciplinarité et interartistique.
- Matérialité du texte dramatique ; supports d'édition, de diffusion et de conservation ; « immatérialité » ou évanescence du théâtre.

## 2. Les pratiques et modalités de ses réceptions :

- Pratiques et postures du spectateur et leur rapport à l'environnement physique.
- Nouveaux modes et lieux de diffusion.
- Matérialité de la critique et du commentaire.

## 3. Les dynamiques institutionnelles et l'évolution des valeurs :

- Aspects politiques, idéologiques, historiques et institutionnels de la production et réception du théâtre.
- Financement et investissement en infrastructure ; matérialités du théâtre amateur et professionnel.
- Apports de la sociologie posthumaniste à une réflexion sur les nouveaux matérialismes et les études théâtrales.
- Apports à la formation : la pensée néomatérialiste et la formation en théâtre.

La durée prévue des communications est de 20 minutes, suivie de dix minutes d'échanges avec l'assistance.

Les propositions de communication doivent comporter au maximum 250 mots, être accompagnées d'une brève notice biobibliographique, mentionnant l'affiliation universitaire, et doivent nous parvenir d'ici **le 2 décembre 2018** à l'adresse suivante : [SQET2019@gmail.com](mailto:SQET2019@gmail.com)

Le comité de sélection accepte les interventions sous diverses formes, communications traditionnelles, démonstrations ou *workshops*, y compris les projets de séances complètes de trois à quatre communications, et privilégiera les propositions explorant des enjeux problématisés plutôt que les approches purement descriptives. Comme le colloque se déroule sous l'égide de la Société québécoise d'études théâtrales, les communications en anglais sont acceptées, pourvu qu'elles soient accompagnées d'une traduction écrite de l'essentiel du propos.

### Responsables

Jean-Marc Larrue (Université de Montréal)

Nicole Nolette (Université de Waterloo)

Hervé Guay (Université du Québec à Trois-Rivières)

### Comité scientifique

Jeanne Bovet (Université de Montréal)

Christophe Collard (Vrije Universiteit Brussel)

Catherine Cyr (UQAM)

Cyrielle Dodet (Université d'Albi)

Erkki Huhtamo (UCLA)

Erin Hurley (Université McGill)

Marie-Christine Lesage (UQAM)

Giusy Pisano (École Nationale Supérieure Louis-Lumière)

Jean-Paul Queinnec (UQAC)

Julie Sermon (Université de Lyon 2)

Kurt Vanhoutte (Université d'Anvers)

### Axe « Recherche-crédation »

Coordonné par Carole Nadeau

Le principal objectif de cet axe est d'accorder une visibilité accrue à la réflexion des praticiens et à la diversité des processus. Cela peut prendre une multitude de formes : faire vivre ou partager les zones troubles intuition/fabrication/conceptualisation où se construit un savoir ; interroger des processus de recherche liés à des démarches novatrices, des approches multiples, hybrides qui questionnent la pratique scénique pertinents et nourrissent les études théâtrales. Le chercheur-crédateur élabore ainsi grâce à ses expérimentations et à ses stratégies une autre compréhension du champ théâtral ; il occupe une position double, celle de la distance nécessaire à la théorisation, et celle à proximité, position incarnée au cœur de la conception.

Pour le colloque 2019, nous proposons une approche sur la nature des relations qu'engendre une recherche-crédation qui prend en compte le potentiel actif, autonome et non fixe de la matière dans la fabrication scénique. Comment se construit et s'expérimente cette dynamique relationnelle pluridirectionnelle et non hiérarchique au fil du processus de création scénique jusqu'à la relation spectatorielle à l'œuvre ? Quels matériaux y sont privilégiés ? Quelle attitude adopter pour les chercheurs-crédateurs qui souhaitent explorer et permettre une maximisation de ce potentiel actif de la matière et quels objectifs visent-ils à travers la mise en œuvre de ce nouveau dynamisme relationnel scénique ?

Les propositions de communications ou de démonstrations doivent être envoyées à [carolenadeau246@gmail.com](mailto:carolenadeau246@gmail.com)

## **Axe « Théâtre et formation »**

Coordonnée par Chantale Lepage, Marie-Ève Skelling Desmeules et Virginie Rouxel

Dans le cadre du prochain colloque international de la SQET, l'axe théâtre et formation propose d'aborder une réflexion portant sur les représentations théâtrales réalisées en contextes d'enseignement et d'apprentissage formels : celles qui se font en milieu scolaire (avec des élèves du primaire ou du secondaire), celles qui se font dans les écoles qui diplôment des praticiens et des théoriciens en théâtre (formation professionnelle, formations collégiale ou universitaire) ou celles qui se font dans d'autres milieux de formations non formels (milieux sociaux et/ou culturels).

Ces contextes pédagogiques appellent différents formats de (re)présentations tels que des lectures ou des exercices publics, des présentations d'extraits, de scènes ou de spectacles qui sont souvent amenés de manière progressive sur un continuum de formation. Ils rassemblent dans un même lieu – une classe, une salle de répétition, un théâtre ou tout autre espace non théâtral – des regardés et des regardants, des acteurs et des spectateurs. Avec la coprésence vivante, comment les formateurs prennent-ils en compte la coprésence croissante d'autres matériaux (technologies, environnement, images, son, etc.) et de leurs effets sur la représentation ? Et qu'en est-il lorsque la représentation constitue une expérience forte où les « formés » sont appelés à faire la démonstration des compétences qu'ils ont développées à un moment spécifique de leur formation ? Enfin, dans une perspective de formation, quelle place fait-on aux différents actants non humains en coprésence qui suscitent l'intérêt grandissant des praticiens et des théoriciens ?

Les propositions de communication, démonstration ou *workshops* doivent être envoyées à [lepage.chantale@uqam.ca](mailto:lepage.chantale@uqam.ca).

## **Axe « Théâtre québécois »**

Coordonnée par François Jardon-Gomez et Alexandre Cadieux

### **Persistances scénographiques : conservation et réemploi de la mémoire matérielle du théâtre québécois**

Si la numérisation des archives théâtrales ouvre de nouvelles voies à la recherche, au partage et à la diffusion de la mémoire, les objets scénographiques – costumes, éléments de décor, accessoires, maquettes... – continuent d'imposer leur tridimensionnalité aux individus et aux institutions qui se soucient de leur conservation et de leur mise en valeur. Nous sollicitons des contributions consacrées aux problématiques ainsi engendrées, mais aussi aux stratégies créatives et aux initiatives innovantes émanant d'artistes, d'historien.ne.s, d'archivistes ou d'autres intervenants de la chaîne de résistance contre l'oubli et la destruction. Alors que ces enjeux mobilisent actuellement plusieurs regroupements disciplinaires – théâtre, danse, cirque et musique – soucieux de réfléchir ensemble aux défis liés aux patrimoines culturels matériels et immatériels (initiative « TRACES du spectacle vivant »), les communications peuvent également porter sur des exemples historiques de réemploi et de recyclage dans la création des objets scénographiques.

Les propositions de communication doivent être envoyées à [cadieuxalexandre@yahoo.ca](mailto:cadieuxalexandre@yahoo.ca) et [francois.jardongomez@gmail.com](mailto:francois.jardongomez@gmail.com).

## L'équipe de rédaction

Depuis juin 2018, après la fin du mandat de Jeanne Bovet, Catherine Cyr a accepté de reprendre la codirection de la revue. À la demande du comité de rédaction, Jean-Paul Quéinnec s'est joint à elle. Nous tenons à remercier chaleureusement Jeanne pour son engagement indéfectible et la finesse de son regard sur les réflexions développées en nos pages comme sur l'évolution esthétique de la revue. En septembre, Marie-Christine Lesage a également intégré l'équipe de rédaction en vue de développer notre projet pour une extension électronique de la revue.

## Publications

Chacun des deux numéros annuels de *L'Annuaire théâtral* comporte un dossier principal ainsi que, en alternance, une section « Recherche-création » et une section « Pratiques et travaux » consacrée à des études variées.

Les numéros 60 et 61 de la revue ont été lancés en juin, à l'UQAM, lors du cocktail de clôture du colloque de la SQET. Sous la responsabilité de Marie-Christine Lesage et Johanna Bienaise, le dossier du numéro 60 s'intitule « Pratiques interdisciplinaires : processus de création en arts vivants » ; le dossier du numéro 61, « Brigitte Haentjens : mouvances du texte et imaginaires du féminin » a, quant à lui, été élaboré sous la responsabilité de Catherine Cyr. Le numéro 60 comporte en outre deux articles libres signés par François Jardon-Gomez et par Michaël Blais, tandis que le numéro 61 propose, dans la section « recherche-création », un dossier sur la présence brute en scène piloté par Anne-Marie Guilmaine.

À l'occasion des journées Portes Ouvertes du Centre National des Arts à Ottawa, le numéro 60 a aussi fait l'objet d'un second lancement en septembre dernier. L'événement a été précédé par une emballante table ronde animée par Catherine Cyr et réunissant Brigitte Haentjens, Louis Patrick Leroux, Alexandre Cadieux et Gabrielle Lalonde.

Le numéro 62 (« L'informe théâtral », dirigé par Sylvain Lavoie et Anne-Marie Ouellet) est sous presse et sera livré au cours de l'automne alors que le numéro double 63-64

(« Gestes ordinaires dans les arts du spectacle vivant », dirigé par Ariane Martinez) est actuellement en production.

## Appel à contributions

Nous sommes présentement à l'affût de nouveaux textes pouvant enrichir notre section d'articles libres « Pratiques et travaux ». Nous souhaitons vivement faire de celle-ci un espace de publication privilégié pour les membres de la SQET. Aussi, nous vous invitons à nous transmettre vos propositions d'articles et à partager cette invitation avec les étudiants aux cycles supérieurs que cette possibilité de publication pourrait intéresser. Nous sommes aussi ouverts à vos propositions de dossier principal ou de textes sur la recherche-création en théâtre et en arts vivants en général.

Les propositions peuvent être soumises à cette adresse : [lannuairetheatral@gmail.com](mailto:lannuairetheatral@gmail.com)

Au plaisir de vous lire !

Catherine Cyr et Jean-Paul Quéinnec,  
Codirection de *L'Annuaire théâtral*

## CHERCHEURS ÉMERGENTS

---

Cet automne, la SQET organise une *Journée de rédaction* en collaboration avec l'organisme *Thèsez-vous?* dans le but de réunir des étudiant.e.s et des chercheur.e.s émergent.e.s et de favoriser l'avancement de leurs travaux respectifs se rapportant au théâtre et aux arts de la scène (mémoire, thèse, article, communication).

Cette journée conviviale et productive se déroulera au *Studio Fleur d'asphalte* sur la Plaza St-Hubert (6847 rue Saint-Hubert) le **23 novembre de 9 h à 17 h**.

La journée débutera par une activité d'introduction et d'explication animée par Annie-Pier Bureau de *Thèsez-vous?*. Auront ensuite lieu six séances de travail personnel de 50 minutes entrecoupées de pauses-réseautage, ainsi que d'une séance de yoga.

Afin de réserver votre place, **inscrivez-vous d'ici le 19 novembre** en cliquant [ici](#).

En échange de **frais de participation de 5\$**, des bouchées et du café seront offerts tout au long de la journée. Et pour **5\$ supplémentaires**, le repas du midi sera également pris en charge.

Cette journée de rédaction s'adresse principalement aux étudiants membres de la SQET, mais ne s'y limite pas. Toute personne dont les travaux se rapportent au théâtre ou aux arts de la scène peut participer à l'événement. (Les membres de la SQET recevront un remboursement de 5\$ lors de leur participation.)

Pour toute question, vous pouvez écrire à l'adresse suivante : [mskellin@uottawa.ca](mailto:mskellin@uottawa.ca)

Marie-Eve Skelling Desmeules  
Sara Thibault  
Geneviève Boileau

## BIBLIOTHÈQUE ACADÉMIQUE

---

Depuis 1997, la Société québécoise d'études théâtrales met en forme un document, la Bibliothèque académique du théâtre, grâce auquel ses membres peuvent prendre connaissance des thèses et des mémoires portant sur le théâtre qui ont été déposés pendant l'année dans les universités canadiennes et étrangères. Ce document est une précieuse source d'information pour les chercheurs et les professeurs, de même que pour les étudiants qui désirent situer leurs travaux dans l'ensemble des recherches actuelles. Pour avoir accès à la Bibliothèque académique ainsi qu'aux critères des travaux qu'elle regroupe, veuillez vous rendre à l'adresse suivante :

<http://www.sqet.uqam.ca/documents.html#bibli>.

Les étudiants ayant déposé, au cours de la dernière année, une thèse ou un mémoire portant sur le théâtre, sont donc invités à faire parvenir le titre, le résumé de leur travail et l'institution d'appartenance à Marie-Eve Skelling Desmeules, membre du CA de la SQET et responsable de la Bibliothèque académique du théâtre, à l'adresse suivante : [mskellin@uottawa.ca](mailto:mskellin@uottawa.ca).

Marie-Eve Skelling Desmeules

## PRIX ATTRIBUÉS EN 2018

---

Lors de son dernier colloque, la SQET a remis le **Prix du chercheur émergent 2018** à Marie-Eve Skelling Desmeules pour sa thèse intitulée *Une finalité commune au travail du corps : l'étude des expériences de formation de l'acteur au regard de la théorie de l'activité selon des professeurs de voix, d'interprétation et de mouvement*. Le jury a voulu ainsi souligner la qualité de la thèse déposée en 2017 à l'Université d'Ottawa, ainsi que l'exceptionnelle richesse de la contribution de la lauréate au milieu de la recherche en enseignement de l'art dramatique

### Prix à venir

La **Bourse d'études de la SQET**, d'une valeur de 500\$, sera attribuée, cette année, à un.e étudiant.e inscrit.e au **doctorat**. Un membership d'un an à la SQET est également offert à l'étudiant(e) qui remporte le concours.

### Critères d'admissibilité

- Être inscrit.e en première année ou deuxième année, à l'automne 2018, à un programme de troisième cycle dans une université québécoise ou une université canadienne où l'étudiant.e écrit son travail en français.
- Faire des travaux portant en majeure partie sur le théâtre ou son enseignement, en recherche ou en création. Bien que la dimension théâtrale soit prédominante, des projets issus de champs disciplinaires se rapportant aux arts vivants pourraient aussi être admissibles à cette bourse.
- Faire parvenir son avant-projet de recherche (2 pages maximum), un curriculum vitae abrégé, les relevés de notes de ses études de deuxième et troisième cycles, ainsi qu'une lettre d'appui de son directeur de recherche.

La date limite pour le dépôt des candidatures est le **15 novembre 2018**. Les documents doivent être envoyés à l'adresse suivante : [aouelle3@uottawa.ca](mailto:aouelle3@uottawa.ca).

Pour obtenir des informations supplémentaires sur tous les prix de la SQET, veuillez consulter notre site web à l'adresse suivante : [http://www.sqet.uqam.ca/Prix\\_de\\_la\\_SQET.pdf](http://www.sqet.uqam.ca/Prix_de_la_SQET.pdf).

Pour souligner la nomination de **Suzanne Lebeau** à titre de membre honoraire de la Société québécoise d'études théâtrales en 2018, Marie Bernanoce-Brulotte, professeur émérite (Université Grenoble Alpes), lui écrivait cet hommage, lu le 5 mai 2017 ; le voici dans son intégralité.

---

## **Suzanne Lebeau : un art unique de l'adresse et du récit théâtral, au cœur de l'enfance**

---

Suzanne Lebeau a-t-elle son pareil ? Se poser la question est déjà y répondre, en grande part.

Suzanne Lebeau n'a pas son pareil dans le théâtre jeunesse et jeune public.

Suzanne Lebeau n'a pas son pareil dans l'ensemble du théâtre.

Et elle n'a pas davantage son pareil dans le monde de la recherche sur le théâtre et sur le théâtre jeunesse.

Reprenons le fil de ce qui la rend unique.

Suzanne Lebeau est aujourd'hui un des auteurs majeurs du théâtre francophone et mondial pour les enfants, reconnue en France et à l'étranger comme elle l'est au Québec. D'abord pédagogue, elle a ensuite été comédienne pour fonder en 1975 avec Gervais Gaudreault la compagnie de théâtre montréalaise Le Carrousel, aujourd'hui au cœur du projet du Cube. Devenue auteur, elle a publié plus de vingt-cinq pièces originales pour la jeunesse (27 exactement), traduites dans plus de vingt langues dont l'espagnol, l'anglais, l'italien, l'allemand, le persan. Mais quel auteur québécois peut se vanter d'être traduit en corse ? On en sourit.

C'est à Suzanne Lebeau que l'on doit la première pièce canadienne spécifiquement destinée à la petite enfance, *Une lune entre deux maisons* (publiée par Québec/Amérique en 1980 et republiée en France dans la collection jeunesse des éditions Théâtrales en 2006. Or cette pièce est également unique parce qu'elle met en jeu le fait d'apprendre à lire, une

réalité importante dans la vie des enfants étonnamment presque inexistante dans le théâtre qui leur est adressé. De cette époque, on peut aussi citer chez Leméac *Ti-Jean voudrait ben s'marier mais...* créée en 1975 (publiée en 1985), *La Marelle* (1984) ou *Comment vivre avec les hommes quand on est un géant* (1990).

A cela s'ajoute ensuite l'ensemble des pièces publiées en France par les éditions Théâtrales, *Salvador* (2002), *L'Ogrelet* (2003), *Petit Pierre* (2006, la même année que la réédition française d'*Une lune entre deux maisons*), *Souliers de sable* (2007), *Frontière Nord* (2007, dans le recueil *Théâtre en court 2*), *Le Bruit des os qui craquent* (2008), *Se que je ne feut pas vair: laferselle* (2009, dans le recueil *Court au théâtre 2*), *Contes d'enfants réels* (recueil de courtes pièces, 2009), *Petite fille dans le noir* (2012), *Gretel et Hansel* (2014) et *Trois petites sœurs* (2017).

Il faut aussi signaler combien son travail connaît une implantation internationale par les nombreux ateliers, les conférences, les stages qu'elle donne un peu partout dans le monde, du Mexique à l'Afrique en passant par l'Espagne, la Nouvelle Calédonie... ce qu'accompagnent les résidences auxquelles elle et sa compagnie peuvent être invitées.

Tout cela fait de Suzanne Lebeau un des auteurs les plus prolifiques du théâtre jeunesse et celle dont les ventes soutiennent la collection jeunesse des éditions Théâtrales autant que la maison d'édition la soutient. L'œuvre théâtrale de Suzanne Lebeau dépasse désormais celle de Michel Tremblay en audience et en vente, en France. Son théâtre, abondamment produit dans le monde entier, a été récompensé de très nombreux prix. Leur liste, fort longue et que l'on ne reproduira pas ici, dit clairement l'étendue de la réception de son œuvre. Quatre ouvrages lui ont été consacrés (l'un en Espagne, un autre en Belgique et les deux derniers en France<sup>1</sup>) en plus de plusieurs travaux universitaires<sup>2</sup> dont mes propres analyses de ses pièces dans les deux volumes de *Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse* publiés aux éditions Théâtrales, *À la découverte de cent et une pièces* et *Vers un théâtre contagieux*<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> *Itinéraire d'auteur - Suzanne Lebeau*, La Chartreuse, Centre national des Écritures du Spectacle, avec la collaboration de Lanctôt éditeur, 2002 ; Pascual Itziar, *Suzanne Lebeau: Las huellas de la esperanza*, Ensayo ASSITEJ España, 2007 ; Guillaume François (coordonné par), *Le Choix de Suzanne Lebeau*, Éditions Théâtrales, 2013 ; *Le vrai désespoir, c'est l'indifférence*,

Lansman Éditeur, 2013.

<sup>2</sup> Citons ainsi Julie Deslières-Larralde, *De la spécificité des textes de théâtre pour les tout-petits dans l'œuvre de Suzanne Lebeau*, mémoire de Master 2, sous la direction de Joseph Danan, Paris 3, 2008.

<sup>3</sup> *À la découverte de cent et une pièces*, *Répertoire critique du*

L'analyse fouillée de son œuvre m'a ainsi permis de faire émerger la richesse dramaturgique de son théâtre. Sa dramaturgie s'appuie principalement sur ce que j'appelle « le relais du récit » et « l'humour multicolore »<sup>4</sup>.

Relais du récit, d'abord : la spécificité du théâtre que déploie Suzanne Lebeau tient au fait qu'il s'adresse fortement aux enfants mais d'une manière tellement authentique dans ses démarches qu'il enlève au mot « pour » la valeur dépréciative qu'on peut lui donner lorsqu'il connote une tendance didactique. Or le théâtre de Suzanne Lebeau n'est jamais didactique : il est fait d'une écriture « pour » et « avec » les enfants, sans surplomb de l'adulte. On connaît en effet sa manière unique d'aller, depuis ses débuts et même si cela peut varier, à la rencontre des enfants et des jeunes pour les écouter, les faire réfléchir, prendre leur point de vue, leur soumettre une pièce en cours d'écriture, en cours de création. S'est ainsi institué dans son écriture un fonctionnement alliant thématique et procédés du récit (dans toutes les complexités du mélange épique/dramatique) pour assurer le lien au lecteur/spectateur, dans une adresse performative.

Humour multicolore, ensuite : le théâtre de Suzanne Lebeau est nourri d'une forte parole sur le monde qu'il prend à bras-le-corps avec courage et lucidité, à la manière des écrivains réalistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dont elle partage l'appui sur des recherches. C'est ainsi que *Le Bruit des os qui craquent* s'attaque au sujet si douloureux des enfants-soldats, bien peu présent au théâtre comme dans les combats de nos sociétés. Mais il ne s'agit pas seulement d'une dénonciation, dont la noirceur peut faire peur aux adultes. Il s'agit aussi d'une aventure colorée, éminemment poétique, lumineuse d'espoir dans l'humain et dans le fait même de dire, d'écrire. À l'inverse, mais le mouvement profond est le même, les petites choses de la vie quotidienne peuvent devenir l'objet d'une véritable tragédie humaine, ainsi dans *Contes d'enfants réels*, je pense au court texte « Le téléphone ».

---

*théâtre contemporain pour la jeunesse*, Éditions Théâtrales/SCEREN-CRDP de Grenoble, 2006 ; *Vers un théâtre contagieux, Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse*, vol. 2, Éditions Théâtrales, 2012.

<sup>4</sup> Pour une définition de ces termes, consulter les articles suivants : « Le répertoire de théâtre jeunesse entre humour noir et humour multicolore » dans Nelly Feuerhahn (dir.), *Humoresques*, n° 30, *L'enfance du rire*, Éditions de la maison des sciences de l'homme,

L'ensemble du théâtre de Suzanne Lebeau, non sans une certaine sauvagerie, déploie ainsi un art du récit théâtral à la fois fortement engagé et fortement poétique, ce que Jean-Pierre Sarrazac, après Enzo Cormann, qualifie du joli nom de « poéléitique ».

Revenons sur la pièce *Le Bruit des os qui craquent*. Particulièrement primée (Prix du gouverneur Général 2009, Prix Sony Labou Tansi des Lycéens la même année, dans le cadre des Francophonies en Limousin), elle a été créée par le Carrousel en 2009 mais ensuite, phénomène peu ordinaire, elle a été présentée à la Comédie-Française en 2010<sup>5</sup> dans une mise en scène de Laure-Anne Liégeois. Cette pièce, qui est plutôt destinée à de jeunes adolescents, ce qui n'est pas habituel dans l'œuvre de Suzanne Lebeau, pénètre dans le monde des enfants soldats d'une façon qui semble à elle seule résumer tout l'engagement humaniste de son auteur. Après être partie physiquement à la rencontre de cette réalité terrible, au risque même de sa vie, Suzanne Lebeau déploie dans cette pièce une dramaturgie inventive, mêlant le récit et l'action d'une manière extrêmement subtile. Il en est de même pour *Trois petites sœurs*, une très belle pièce, profondément touchante, qui aborde la question de la mort de l'enfant, très peu traitée par le théâtre jeunesse (même s'il y a quelques exemples) : dans une forme monodramatique étonnante, elle se joue du temps pour mieux faire théâtre.

Et l'on retrouve l'engagement fort du théâtre de Suzanne Lebeau dans sa seule pièce publiée qui n'est pas destinée à la jeunesse, *Chaîne de montage* (Théâtrales, 2014) mais *Salvador, la montagne, l'enfant et la mangue* creusait déjà ce sillon : le rapport à l'enfance représente chez elle un puissant engagement.

C'est la force poétique du récit théâtral, et dans des esthétiques innovantes que Suzanne Lebeau partage avec quelques autres grands auteurs jeunesse, qui a permis à l'analyste que je suis depuis plus de quinze ans d'oser avancer l'hypothèse que le théâtre jeunesse a su prendre de l'avance sur certaines évolutions que connaît aujourd'hui

2010, p. 119-133 ; « Le répertoire de théâtre jeunesse : des esthétiques contagieuses » dans Marie Bernanoce, Sandrine Le Pors (dir.), *Entre théâtre et jeunesse, formes esthétiques d'un engagement*, revue *Recherches et Travaux* n°87, 2015, p. 23-38.

<sup>5</sup> Les deux seules autres pièces jeunesse présentées à la Comédie Française sont celles de Fabrice Melquiot, *Bouli Miro* en 2004, la première pièce jeunesse au Français, et *Bouli redéboule* en 2006.



l'ensemble du théâtre occidental. Ceci est particulièrement sensible dans les retrouvailles avec le récit et les personnages auxquelles on assiste depuis quelques temps, sur la base de formes d'engagement qui dépassent les apories nées du constat d'Adorno sur l'incapacité à faire de la poésie après Auschwitz. Le théâtre jeunesse a été et demeure la jeunesse du théâtre, bien au-delà du jeu de mots. On y voit des paroles justes sur l'homme et sur le monde, sans aucune complaisance mais sans désespérance ni cynisme : c'est en cela que le meilleur du théâtre jeunesse me semble aujourd'hui profondément nécessaire aux adultes. Il est le lieu d'une forme de contagion esthétique, éthique et philosophique redonnant son sens au théâtre. Dans le meilleur du théâtre en direction de la jeunesse, l'enfant pour l'adulte n'est pas une cible. L'enfance pour l'adulte n'est pas davantage une thématique, elle est un détour<sup>6</sup> pour dire le monde et le théâtre sans être atteint par les effets d'une Gorgone malfaisante. Plutôt que de se laisser envahir par la sidération face au mal propre à l'Occident de la Shoah, de la bombe atomique et d'autres catastrophes plus récentes, mondiales désormais, le détour que représente la relation complexe à l'enfance, qu'elle soit réelle ou imaginaire, permet de donner ses chances au futur, à l'espoir, et ultimement à la Joie telle que la définit Clément Rosset, dans le sillage du « joueur-artiste-enfant » de Nietzsche.

Pour finir, j'affirmerai aussi que Suzanne Lebeau n'a pas son pareil dans le monde de la recherche sur le théâtre jeunesse. Après de très nombreuses conférences où elle a développé peu à peu une réflexion approfondie sur son travail, après plusieurs articles publiés<sup>7</sup>, elle est en effet le seul auteur de théâtre jeunesse à avoir entrepris, avec le courage et la détermination de son expérience, une thèse de recherche-crédation récemment soutenue à l'UQAM, *Écrire pour jeunes publics, de la responsabilité de dire le monde à la liberté partagée de voir le monde*, sous la direction de Thérèse St-Gelais et Hélène Duval. En appui sur l'aventure d'écriture de *Trois petites sœurs*, cette thèse est une plongée passionnante dans la création de sa propre œuvre, analysée par le biais des concepts d'empathie et de « métaphore fondatrice », à la lumière des questions de censure et

d'autocensure. À la problématique soulevée par le rapport d'autorité entre l'auteur et les enfants, entre les adultes et les enfants, Suzanne Lebeau répond en n'opposant plus la réception par les enfants et la réception par l'adulte, grande et belle réponse aux ressources insondables.

Par contre, il faut l'avouer, s'il est un domaine où Suzanne Lebeau a bel et bien son pareil, c'est dans le fait qu'elle est une femme ! Comme l'a montré en 2009 une enquête menée en France par l'association « Scènes d'Enfance et d'Ailleurs<sup>8</sup> », les femmes sont majoritaires dans le théâtre jeune public. Il n'est pas sûr que ce soit différent au Québec et Suzanne Lebeau n'échappe pas à cette règle... Mais elle a cependant droit à un joker, qui porte le nom de Gervais Gaudreault. Ce constat en forme de restriction n'empêche donc en aucune façon de la célébrer à sa juste valeur, unique !

Marie Bernanoce-Brulotte,  
Professeur émérite,  
Université Grenoble Alpes, Litt&Arts, UMR 5316

<sup>6</sup> Le mot « détour » est utilisé ici dans le sens philosophique et esthétique que lui donne Jean-Pierre Sarrazac.

<sup>7</sup> Citons ainsi, dans les actes d'un colloque de 2014, « L'auteur qui écrit pour les enfants peut-il échapper à la double autorité de l'auteur devant le public et de l'adulte devant l'enfant ? » dans Marie Bernanoce, Sandrine Le Pors (dir.), *Entre théâtre et jeunesse, formes esthétiques d'un engagement*, op. cit., p. 34-41.

<sup>8</sup> Cette enquête, intitulée « Photographie d'une dynamique fragile » est consultable sur le site <http://www.scenesdenfance-assitej.fr/wp-2016/wp-content/uploads/2017/10/Photographie-dune-dynamique-fragile.pdf>

## Association canadienne de la recherche théâtrale (ACRT)

---

### Prix d'excellence 2018 : les prix Richard Plant, Jean-Cléo Godin, Ann Saddlemyer et Patrick O'Neill

#### Lignes directrices et appel à nominations

Chaque année, l'ACRT reconnaît, par l'entremise d'un certain nombre de bourses et de prix, les réalisations de ses membres ainsi que d'autres personnes œuvrant dans notre domaine.

Les nominations pour les prix Richard Plant, Jean-Cléo Godin, Ann Saddlemyer et Patrick O'Neill seront déterminées par des comités de sélection différents. Ces comités ont pour tâche de passer en revue un large éventail de publications tout au long de l'année ; chaque comité se concentre sur la langue associée au prix dont il a la responsabilité. Cependant, les nominations à ces prix peuvent provenir de tous les membres de l'ACRT. Ces prix reconnaissent l'importance des travaux dans n'importe quel domaine de la recherche théâtrale au Canada. Les récipiendaires peuvent ne pas être membres de l'Association.

La date limite pour la nomination aux prix d'excellence 2018 est le **15 janvier 2019**. Les nominations doivent inclure une brève lettre d'appui sous forme de courriel. Les membres peuvent également proposer leurs propres travaux. Les nominations pour chaque prix devront être envoyées **directement à la coordonnatrice des prix d'excellence**, la professeure Roberta Barker.

Les nominations sont sollicitées pour les prix suivants :

- **Prix Richard Plant** : Nommé en l'honneur d'un des cofondateurs de l'Association, ce prix est remis chaque année au meilleur article de langue anglaise traitant de théâtre ou de performance au Canada.
- **Prix Jean-Cléo Godin** : Le prix récompense chaque année le meilleur article savant de langue française. Il honore le mérite d'un chercheur ainsi que ses travaux dans plusieurs domaines du théâtre au Canada.
- **Prix Ann Saddlemyer** : Le prix Ann Saddlemyer récompense chaque année le meilleur livre de langue anglaise ou française qui a été publié l'année

précédente. Le livre gagnant devrait normalement porter largement sur un sujet canadien et devrait constituer une contribution substantielle aux études canadiennes sur le théâtre et la performance.

- **Prix Patrick O'Neill** : Le prix Patrick O'Neill récompense chaque année le meilleur ouvrage collectif, publié en français ou en anglais, traitant de théâtre ou de performance au Canada. Le prix est décerné en alternance à une anthologie de pièces et à un recueil d'essais. Pour le prix 2018, les anthologies de pièces publiées en 2017 et en 2018 seront considérées.

#### Coordonnatrice des prix :

Roberta Barker, professeure agrégée  
Fountain School of Performing Arts  
Dalhousie University  
Halifax (Nouvelle-Écosse) Canada B3H 4R2  
[barkerr@dal.ca](mailto:barkerr@dal.ca)

**THÉÂTRALITÉS/SQET**  
**BULLETIN DE LIAISON, NUMÉRO 40, AUTOMNE 2018**

**COLLABORATION À CE NUMÉRO**

Nicole Nolette, Catherine Cyr, Anne-Marie Ouellet, Chantale Lepage, Carole Nadeau, Marie-Eve Skelling Desmeules, Marie Bernanoce-Brulotte

**MISE EN PAGE ET ÉDITION**

Nicole Nolette

**RÉVISION**

François Jardon-Gomez

**ENVOIS COURRIELS**

Virginie Rouxel